

pour cette année du moins, en terme à ses exploits. Car tout cela finira mal, il atteint les dernières limites de l'audace. Un jour ou l'autre, nous le verrons payer de sa vie la réputation qu'il s'est si périlleusement acquise.

N'oublions pas, avant de terminer cette causerie qui a peut être le tort d'être trop sérieuse, de vous apprendre que M. Vidal, du *Courrier des Etats-Unis*, vient de l'échapper belle.

Le professeur Lowe, célèbre aéronaute, avait annoncé qu'il partirait de Philadelphie dans un ballon colossal appelé le *City of New-York*, et qu'il traverserait l'Océan pour se rendre en Europe en moins de quarante-huit heures. Comme vous le voyez, lecteurs, le siècle est aux prodiges. Je vous le répète, après la vapeur l'électricité, après l'électricité les voyages en ballon qui pourront s'effectuer aussi facilement que celui de Montréal à New-York. On datera sa lettre des nuages, entre *Mars* et *Venus*, et un autre ballon-poste sera constamment prêt à faire le service de la maille pour toute l'Amérique. Mais, je m'arrête, mon imagination travaille à la seule pensée des avantages incalculables et incalculés qui pourraient résulter d'un semblable moyen de transport, s'il était réalisable et réalisé. Je me tairai pour aujourd'hui et je reviendrai tout simplement à mon mouton... c'est-à-dire à M. Vidal, qui, animé d'une ardeur aréostatique avait demandé au professeur Lowe l'insigne faveur de partager ses périls... et sa chute probablement. M. Lowe y avait consenti avec empressement, un compagnon dans un semblable voyage, cela doit être bien utile, cela peut servir au besoin de parachute! Quoiqu'il en soit, tout était prêt, le ballon était gonflé, M. Vidal allait mettre le pied dans la nacelle, et cela, aussi alerte, aussi gai que s'il allait faire une promenade à cheval autour de la montagne. Une minute de plus et il allait partir... pour l'éternel séjour, quand heureusement pour lui, pour sa famille, ses amis et le journal auquel il est attaché, un horrible fracas se fait entendre et le ballon creève!! Voilà donc la solution du problème de la navigation aérienne remise indéfiniment.

Ceci me rappelle l'histoire de la montagne qui se gonfle, se gonfle et finit par accoucher... d'une souris.

Quant à M. Vidal, sain et sauf, il est rentré à son hôtel et s'est mis paisiblement à écrire pour le *Courrier des Etats-Unis* le pathétique compte-rendu de ses émotions.

Pauvre garçon, il l'a échappé belle, je le répète. Le Canada, qui le connaît, eût pleuré sa mort et eût bien regretté qu'il ne fût plus là pour éreinter de temps en temps; à tort et à travers, d'estoc et de taille, tout ce que font et disent les Canadiens. Mais, soyons charitable, taisons-nous. Si l'intrépide M. Vidal veut essayer de nouveau de traverser l'Océan en ballon, je ne l'en dissuadérai pas, je le chargerai même d'une lettre pour Neptune le barbu, cet antique roi des mers, dans la sombre et humide demeure duquel M. Vidal court risqué de faire une entrée plus que forcée. En tous cas les rédacteurs de l'*Omnibus* seraient enchantés de recevoir

écrite de lui une correspondance aérienne, voire même sous-marine. Cela serait bien curieux, bien intéressant, et tout à fait nouveau, mais nous aurons soin de prier M. Vidal d'affranchir.

NEMO.

TRES GRAVE!

La *Guêpe* vient de nous annoncer que son rédacteur s'est marié jeudi matin... Dieu! comme ça nous intéresse!!... "Ne voulant pas mêler le miel de l'*Omnibus* à sa lune de miel, ajoute-elle, M. D'Odlet ne répondra que mardi prochain aux vérités publiées dans l'*Omnibus*." C'est-à-dire, que sa lune de miel ne doit durer que depuis vendredi jusqu'à mardi. Une lune de miel de 4 jours!!... Pauvre D'Odlet!

Il nous avoue encore avec une candide naïveté qu'il aime mieux être à son amour qu'à notre haine.

— Parbleu!!

— Nous accusons réception d'une petite brochure intitulée: *Montréal et ses principaux monuments*.

Cette édition renferme plusieurs gravures représentant les divers monuments de notre ville et le tout est suivi de commentaires descriptifs.

Le sujet adopté par l'auteur anonyme de ce livre était véritablement beau. Que de choses intéressantes et instructives n'y avait-il pas à dire sur notre belle cité, l'ancienne Ville-Marie! Nous regrettons donc que l'auteur ait restreint le cadre de son ouvrage et ne se soit pas étendu davantage sur ce sujet. Il aurait pu nous présenter Montréal sous une forme plus attrayante. Mais, il eût fallu pour cela faire un volume entier, et d'après ce que nous pouvons en juger, nous pensons que cette brochure a principalement pour but de servir de guide aux étrangers dans notre ville. En la considérant sous ce point de vue, nous la trouvons bonne et utile.

L'impression mérite des éloges, elle est belle et faite avec le goût ordinaire qui préside à tous les ouvrages sortant des ateliers typographiques de M. Eusèbe Sénécal, 4 rue St. Vincent.

Montréal et ses principaux monuments est en vente chez tous les libraires au prix de 30 sous.

NEMO.

FAITS DIVERS.

— Un individu dans les Etats du Sud, a été condamné par Son Honneur le populaire juge Lynch, à être pendu pour avoir mis en circulation la *Tribune* de New-York, journal favorable à l'abolition de l'esclavage. Ce que c'est que la liberté des états esclaves. — *Franco Canadien*.

— La bâtisse construite pour le grand bal de Montréal est achetée par des neworkais pour une salle d'assemblée l'hiver, et de patineurs l'hiver. Le génie Yankee se distinguerait davantage, en en faisant une salle pour patiner l'été. — *Idem*.

— M. Rivet ayant fait faire à son Hôtel de grandes améliorations, peut louer cinquante étrangers. Ses prix sont très modérés.

— L'incendie dont sa maison a été récemment victime lui ayant fait éprouver des pertes considérables, M. Jacot, Horloger, a l'honneur de prévenir le public que, forcé par les circonstances d'abandonner son magasin, il a pris un logement à l'Hôtel Richelieu, où il se charge d'exécuter toutes sortes de réparations de montres, bijouterie, horlogerie, etc.

Son expérience consommée dans ce genre de travail et les efforts qu'il ne cessera de faire pour mériter la confiance publique, lui donnent le droit de compter sur un généreux encouragement.

MARIAGE.

En cette ville, le 12 du courant, par Messire Prévost, M. Edouard Poitras, a Demoiselle Elène-Octavie Roeré, tous deux de cette ville.

HOTEL MONT-ROYAL

TENU PAR

EDOUARD RIVET,

No. 24, Place Jacques-Cartier, Montréal.

(ENTRÉE PAR LE PASSAGE.)

Cet Hôtel qui se trouve à quelques pas du débarcadère des vapeurs qui font le trajet entre Montréal et les campagnes environnantes, et qui se trouve en même temps tout près du Palais de Justice, offre aux étrangers et surtout aux personnes qui sont appelées comme jurés à Montréal un avantage qu'on ne peut trouver ailleurs. La maison se trouvant située en arrière de la rue offre encore aux étrangers une grande commodité en ce sens qu'ils ne sont point troublés par le bruit de la rue.

22 sept.

H. L. JACOT,

AGENT,

HOTEL RICHELIEU

Rue St. Vincent, Montreal.

Horlogerie, Bijouterie, Réparation de Pendules et de Montres de tous genres à prix modérés.

A. LONCLAS,

PROFESSEUR DE FRANÇAIS,

No. 31, Rue St. Vincent,

A l'honneur de prévenir le public qu'il continue à donner des leçons particulières de langue et de littérature françaises chez lui et à domicile.

S'adresser au No. 31 rue St. Vincent de 1h. à 2h. P. M., ou au bureau de l'*Omnibus* de 10h. à 12h. A. M. et de 2h. à 6h. P. M.
19 sept.

L'Exposition Provinciale Agricole de Québec

AURA LIEU MERCREDI, JEUDI et VENDREDI, les 26, 27 et 28 du mois de SEPTEMBRE prochain. S'adresser, pour la liste des prix, blancs d'entrée, etc., aux Secrétaires de toute les Sociétés d'Agriculture de Comté, ainsi qu'au Secrétaire de la Chambre d'Agriculture du Bas-Canada, à Montréal.

Par ordre,

J. PERRAULT,

Secrétaire.

19 sept.

SENÉCAL & FRÈRE, Imprimeurs-Éditeurs.